

## *Le castel Boishardy*

### *1- de son origine à 1820*



Adossé à l'ancien cimetière qui cernait l'église, le *Castel Boishardy*, parfois appelé simplement *la maison de Boishardy*, a été pendant longtemps, pendant environ cent-cinquante ans au moins avant 1830, époque où l'on a construit plusieurs maisons près de l'église et des halles, la seule habitation située à l'intérieur de l'anneau immobilier caractérisant la ville.

Ce privilège peut signifier que ledit *castel* ait initialement appartenu au clergé de la paroisse, ou à la paroisse..., sauf que dans ce cas il ne se serait pas appelé *Boishardy*.

*Boishardy* (dans certains documents on trouve *Beauhardy* ou même *Bohardy*), est un patronyme, quasi-certainement celui d'un de ses premiers propriétaires, peut-être celui de son bâtisseur.

L'originalité de la demeure tient essentiellement à sa belle allure et à la situation privilégiée évoquée ci-dessus. L'histoire de ses habitants, souvent des locataires, est simple, sinon qu'elle a hébergé dans la première moitié du siècle dernier le vibrant polémiste Charles Rolland (1862-1940), facteur, horloger, chanteur de rues, barde breton, auteur prolifique de chansons, de poèmes, de pièces de théâtre et conseiller municipal ...d'opposition naturellement.

Le *Rôle détaillé de la ville et paroisse de Guerlisquin* du **16 août 1691** fait apparaître le *castel* dans les textes anciens sous le nom de *La maison du Sieur de Boishardy*, laquelle est alors imposée 5 sols (indiqué par Marie-Noëlle Fustec dans *Guerlesquin, ville-marché du Trégor sous l'Ancien régime*, page 445).

Les recherches, en particulier dans les registres paroissiaux de baptêmes, mariages et décès, nous apprennent que ce *Sieur de Boishardy* est Maître Guy Le Hardy, chirurgien, né vers 1635, mort en ville de Guerlesquin le 17 novembre 1690, marié vers 1665 à Françoise Le Calvez, décédée elle aussi en ville de Guerlesquin le 12 juillet 1699.

On sait peu de chose de Guy Le Hardy.

Le 26 juin 1673, il est parrain de Guyon Fercoq (1673-1742) qui sera marchand de drap en ville de Guerlesquin, époux de Perrine-Françoise Hervieux

Le 26 août 1676, *Guy Le Hardy, Sieur de Boishardy, chirurgien*, est présent à l'enterrement, dans l'enclos de la Chapelle Sainte-Barbe (chapelle qui était au Nord-Ouest de l'église) de Jeanne Le Dantec, fille d'Alain et Urbaine Fercoq de Lohuec, *détenus à la prison de Guerlesquin*

Le 27 novembre 1676, *Maître Guy Le Hardy, Sieur de Boishardy, chirurgien*, est parrain d'Etienne Kerharo (1676-1789) qui sera boulangère en ville, épouse de Guyon Le Goff.

Aux obsèques en 1690 dudit *Sieur de Boishardy*, sont présents son épouse et leurs enfants François et Gabriel Le Hardy, qu'on retrouvera peu de temps après, avec Françoise, autre enfant du couple, vivant à Lannion.

Ces informations ne nous apprennent rien sur notre bâtisse. Si c'est bien Guy Le Hardy (1635-1690) qui l'a fait bâtir, on peut juste estimer qu'elle a été construite entre 1670 et 1690.

En **décembre 1732**, le célèbre *Aveu du Parc* rendu au Duc de Penthièvre (*Archives départementales des Côtes d'Armor, 1 E 935*) déclare la *maison du Boishardy appartenante aux héritiers* de Maître Guillaume Toullec (1647-1729) et Anne de Lardière (1650-1727). Elle appartenait donc à ces époux Toullec-Lardière avant qu'ils ne meurent..., entre la mort du *Sieur de Boishardy* (1690) et la leur (1727 et 1729). On peut supposer que dans cet espace de quarante ans, il n'y ait pas eu d'autre propriétaire.

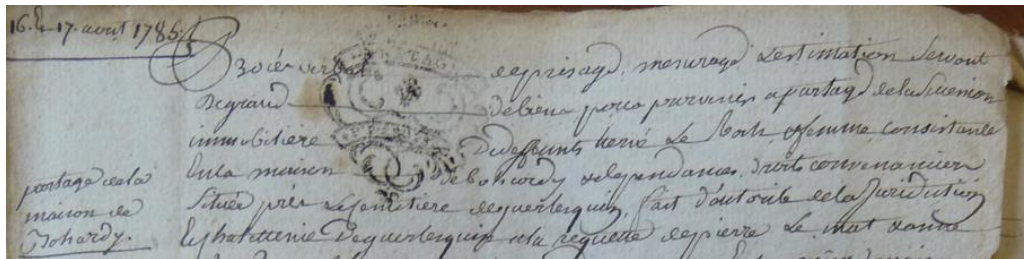
Aucun lien de parenté ne réunit a priori Guillaume Toullec ou Anne de Lardière à la famille de Guy Le Hardy.

Les Toullec-Lardière, lui, né à Plouigneau, elle à Plougouven, mariés le 27 janvier 1673 à Plougouven, sont morts à Loguivy-Plougras où lui était notaire. Il ne semble pas qu'ils aient vécu à Guerlesquin. Il est probable aussi qu'ils aient eu des locataires au *castel Boishardy*.

En 1732, lors de l'*Aveu du Parc*, les sept enfants de ce couple ne sont plus que cinq, Catherine qui a épousé un Yves Le Mat le 7 février 1690 à Plougras, Barbe un Vincent Le Squin originaire de Plouézoc'h le 15 février 1703 à Loguivy paroisse de Plougras, François, Marie-Anne, et Guillemette qui a épousé un François Mallédant le 17 juin 1704 à Loguivy.

On ne trouve aucune trace de la vie de ces héritiers Toullec à Guerlesquin. Des membres de la famille, nous allons le voir, restent toutefois propriétaires de notre *castel*.

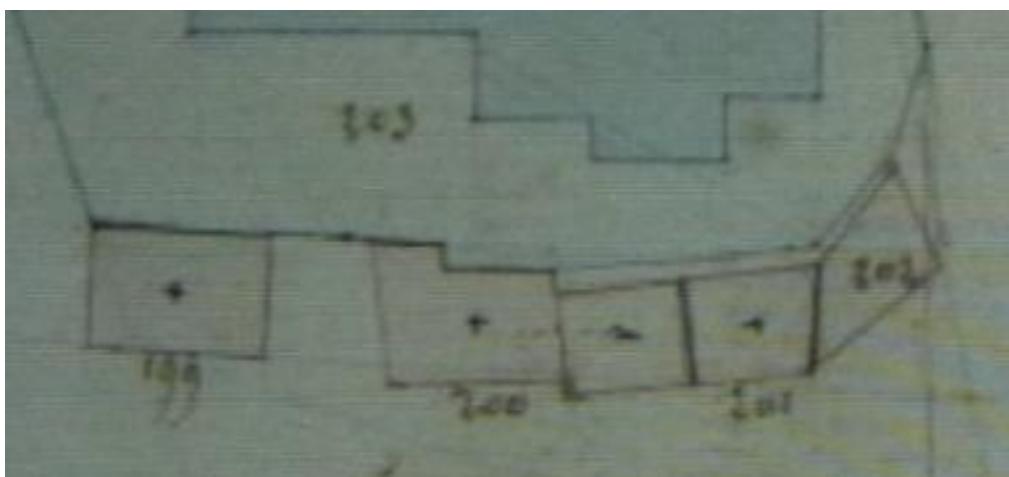
Un *procès-verbal de prisage, mesurage et estimation* de la maison de Bohardy (AD29 17B *Prisages et partages*) de Jean-François le Scornet, notaire en la *juridiction et châteltenie de Guerlesquin*, daté des **16 et 17 août 1785**, nous apporte des informations copieuses et détaillées sur le *castel*, sur ses cloisons, planchers, escalier, huisseries, dimensions diverses, etc...



J'ai tenté (Boishardy, annexe 1), de transcrire fidèlement le texte de ce procès-verbal et ajouté à cette transcription la photo du dit document à l'attention des lecteurs plus compétents que moi pour déchiffrer les écritures anciennes.

On y apprend notamment qu'il y a une crèche à couverture de genets au pignon du levant de la maison, puis un jardin et qu'il y a une fenêtre dans le pignon côté couchant.

Sur l'extrait ci-dessous du plan cadastral conçu une cinquantaine d'années plus tard, le *castel* correspond au numéro 200, la crèche à la construction sans numéro, et le jardin devait se trouver là où est le 201. Les maisons 199, 201 et 202 n'existaient pas encore.



Ledit procès-verbal, organise la succession d'Hervé Le Roc'h (1724- ?) et partage les *droits convenanciers* de la maison (pas le fonds, non possédé par les Le Roc'h) entre d'une part sa fille Anne Le Roc'h (1751-1831) qui vit dans la maison

avec son époux Pierre Le Mat, boulanger, et d'autre part les enfants mineurs de son autre fille Marie Le Roc'h (1745-1784) et de l'époux de celle-ci, Vincent Le Guen (1733-1785), aussi boulanger, tous les deux défunts.

Les propriétaires du *fonds, propriétaires fonciers*, le vendent (avec *Parcou ar Biladec* dit aussi *Parcou Boduel*, pièce de terre sur le chemin de Plounérin) au couple Le Mat-Le Roc'h quatre ans plus tard, soit le **2 juin 1789**.

Ces vendeurs sont les héritiers de leur tante Jeanne-Louise Le Cars, décédée le 2 septembre 1777 à Plouézoc'h sans enfant, fille de Vincent le Squin et Barbe Toullec, cette dernière étant fille de Guillaume Toullec et Anne de Lardière, les propriétaires du *castel Boishardy* cent ans plus tôt.

L'acte de vente (Boishardy annexe 2) ne dit pas où les époux des deux filles Le Roc'h exercent leur métier de boulanger. Il ne semble pas, a priori, que cela ait été possible dans notre *castel*.

La Révolution est sans dommage pour le *castel*. Demeure roturière possédée par des citoyens du Tiers Etat, il n'est pas saisi comme *Bien national*.

Le 22 *prairial An 13* (11 juin 1805), on retrouve *Pierre Le Mat, boulanger*, en charge d'acquitter la contribution foncière pour l'An 14 pour la *maison du Boishardy* et *Parcou ar biladec* (un terrain sur la vieille route de Plounérin).

Pierre Le Mat meurt le 5 janvier 1812.

Le **14 janvier 1816**, sa veuve, Anne Le Roc'h, loue à *Noël Laurent, veuf de Jeanne Le Moal, ..., horloger, demeurant au faubourg de Troudousten de la commune de Ploujean,...*, le **rez-de-chaussée** de la maison nommée *thi-bohardi*, où demeure la *bailleresse*, et **le grenier de l'écurie de jouxte**, le tout situé place au beurre, ... contre le cimetière.

*Pourra le locataire faire, éventuellement, pour son utilité, une fenêtre dans la partie du pignon côté vers la place au beurre (soit, au rez-de-chaussée dans le pignon donnant sur les escaliers qui montent à l'église), où il y avait eu jadis une, à la charge de bien la reboucher à sa sortie de jouissance, le tout à ses propres frais...*

Il est fortement probable que la fenêtre évoquée correspond à l'une des deux ouvertures que l'on voit aujourd'hui (ou devine sur la photo ci-dessous) dans ledit pignon.

Ce bail de janvier 1816 est résilié le 2 août 1819, l'acte de notaire indiquant cette fois que Noël Laurent est serrurier (il devait être à la fois horloger et serrurier).



*À suivre*